



les Arbalétriers de FLON en 1439

De 1326 à Bapaume en France à 1562 à Rotselaar en Brabant, quand à cette date les troubles religieux les supprimèrent, près de cent grands rassemblements d'arbalétriers ont réuni en des joutes amicales les Gildes, Compagnies ou Serments de villes aussi éloignées les unes des autres que Paris, Bâle ou Amsterdam.

A une époque où les déplacements se faisaient à la lenteur imposée par la traction chevaline de chariots empruntant des itinéraires peu sûrs et dépourvus de l'hôtellerie nécessaire, l'organisation de ces grands tirs exigeait une intendance importante, préparée suffisamment de temps à l'avance.

La poste n'existant pas, la Gilde invitante envoyait par les chemins leurs valets ou messagers, porteurs d'une invitation sur parchemin, munie de languettes de papier, de tissus ou de lacets auxquels les Gildes invitées et visitées par le messenger apposaient leur sceau ou y inscrivaient leur qualité en preuve de bonne réception.

Ces messagers étaient nourris et logés aux frais de la Compagnie visitée et cette dernière, à son départ, gratifiait l'envoyé d'une somme d'argent ou d'un cadeau.

L'invitation garantissait aux participants gîte et couvert et comportait toutes les indications nécessaires au bon déroulement du tir: distance du blason, diamètre du centre, nombre de traits, liste des prix devant récompenser les vainqueurs, etc..

En ces périodes souvent troublées, les princes accordaient des sauf-conduits aux participants qui traversaient parfois des contrées en conflit entre elles.

C'est dans tout cet esprit que le 13 mars 1439 les arbalétriers de la Gilde de Saint Georges de Gand envoient en toutes directions trois messagers porteurs d'une invitation pour un tir qui se déroulera à partir du 5 juin 1440, soit plus d'un an plus tard.

Ce document, manuscrit sur parchemin, est rédigé dans les deux langues, flamand puis français.

C'est le messenger Gillis de Muelneere (Gilles le Meunier) qui se dirige vers le sud et vient inviter les confrères arbalétriers de "Loen up den berch" (Laon sur la montagne) dont il recevra en gratification "eenen nobele" ou monnaie d'or de l'époque.

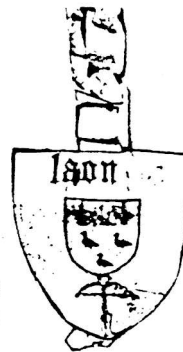
Ce messenger avait soigneusement tenu son carnet de route qui nous indique son itinéraire: à vol d'oiseau il aura parcouru près de 900 kilomètres et visité 36 Compagnies.

Il faut noter ici qu'il subsiste une légère discordance entre ce carnet de route et les sceaux apposés sur l'invitation: cette dernière est revêtue du sceau des arbalétriers de Furnes, ville non reprise dans l'itinéraire noté par le messenger et par ailleurs fort éloignée de son périple; l'invitation a-t-elle, avant le départ ou après le retour du porteur, servi exceptionnellement et pour un seul voyage à Furnes?



Avant son départ de Laon, Gillis de Muelneere a soin de faire confirmer son passage suivant les usages.

Bien que possédant depuis le XIV^e siècle un sceau propre (parti par une arbalète en pal l'arc en cimier, dextre de France et senestre de Laon), les arbalétriers laonnais collent sur un des rubans un petit écu peint sur parchemin, aux armes de la ville et supportant une arbalète.

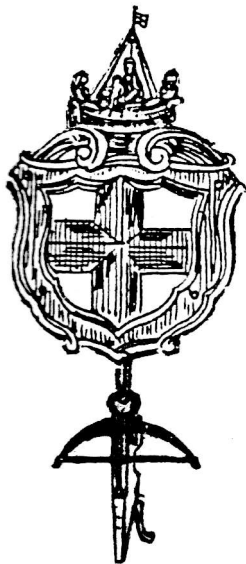


On distingue parfaitement cette rare relique de la défunte Compagnie des arbalétriers de Laon à droite et au bas de l'invitation heureusement conservée et déposée au Musée de la Byloque à Gand.

Les annales nous apprennent que s'ils participèrent au nombre de 10 tireurs cinquante ans plus tôt au tir de Tournai (1394), cette fois-ci les arbalétriers laonnais ne se déplacèrent pas à Gand.

Ils ne firent donc pas partie des 580 tireurs originaires de 58 villes qui s'y rendirent en compagnie de 8.000 accompagnateurs divers: autorités, serviteurs ou badauds.

Les arbalétriers bruxellois par exemple participèrent avec 10 tireurs mais l'ensemble de la délégation s'élevait à plus de 850 personnes dont 40 cavaliers, 300 piétons en uniforme et 380 bourgeois!



Cette petite étude, réalisée par André V. Gillet, est dédiée à leurs Confrères de la Ière Cie d'Arc "l'Espérance" de Laon par les Arbalétriers et Archers de l'Ancien Grand Serment Royal et Noble des Arbalétriers de Notre-Dame au Sablon de Bruxelles et de la Compagnie des Archers de Saint Sébastien de Kraainem dont le voyage à Laon en janvier 1988 fut certes plus rapide qu'en 1439.....!

André V. Gillet

